

Au fait, je m'appelle Gribouillon, Détective Gribouillon. J'ai été frappé par la foudre et je suis devenu presque l'égal du meilleur détective du monde. Je vis avec mon ami Jack et ma sœur Neige. Je fouillais dans les affaires des humains. On était chez un policier. Je cherchais s'il avait des trucs à manger et la seule chose que je trouvais c'était une lettre. Je l'ouvris. "Cher commissaire b rack. Nous vous appelons en urgence car un meurtre et un vol ont été commis chez le collectionneur à l'opposer de votre maison dans votre propre rue

Cordialement

Major street "

Neige avançait vers moi. "Tu as trouvé quelque chose? J'espère que ce n'est pas une affaire car on avait dit qu'on arrêterait après ce qui nous étaient arrivé avec Leia (voir t1)" "vraiment désolé Neige. Faites vos bagages c'est un endroit à deux rues."

Jack râlait. Neige mangeait et je trouvais qu'elle avait pris un peu de poids en mangeant ces cochonneries. C'était le manoir d'un collectionneur . Il y avait plein de policiers tout autour. Ils n'auraient pas remarqué des chats se balader ici mais ils auraient peut-être remarqué un chat qui marche sur deux pattes avec un sac plein de croquettes. Je pris son sac et le jetai. "Ehhhh, ça va pas ou quoi !" "On va se faire remarquer avec toi" Le major street était là en train de regarder une machine que les bipèdes appelaient ordinateur ou Pc. Il y avait un montage des caméras. Ces idiots de crétins de policiers ne virent rien. C'était le collectionneur qui marchait tranquillement avec son café en essayant d'interpréter une chanson de rock. Le corps était juste à côté. Le major m'adressa la parole : "qu'est-ce que tu fiches là gros matou. Allez, vas-t-en !" Je ne supportais pas ce genre d'insulte. Je sors mes griffes et, d'un tchin aigu, je les plantais dans le bras du policier. "Ahh ! Sortez-moi cette bestiole des lieux! C'est un ordre! Argghhh!" Deux policiers réussirent à me retirer de la main du policier. Je sais, cet acte n'était pas vraiment sympathique mais bon, il faut bien s'amuser de temps en temps. C'est alors que je vis quelque chose qui s'aviserait intéressant. Dessous l'ordinateur, il y avait des poils de chat. Je dis à Neige et à Jack la belle pièce que j'avais trouvé et je leur ordonnai d'attendre qu'ils partent tous.